

Michèle RAULIN 30.03.2022

Beaucoup de choses peuvent paraître difficiles à comprendre dans les événements qui traversent la planète en ce moment. En tant que psy, j'ai appris que dans ces cas-là il ne faut pas s'escrimer à comprendre le contenu, mais porter son attention sur le processus lui-même. Comment se fait-il que ce soit si insensé ? Et là, que ce soit par la voie de l'astrologie ou par celle de l'analyse, bien du sens peut apparaître.

La déclaration de guerre de la Russie à l'Ukraine a été annoncée par Poutine le 24 février à 5h30 heure de Moscou. A ce moment-là, la conjonction Vénus/Mars qui préside à l'événement – mais se produit pratiquement tous les ans et n'a pas l'habitude de déclencher des guerres intercontinentales – occupait précisément l'emplacement de Pluton au début de la pandémie. Covid 19, novembre-décembre 2019. Il existe bien un lien direct de l'une à l'autre.

Comme je l'ai souvent écrit, l'intelligence de la Nature à l'œuvre dans ce petit virus avait comme intention d'accélérer la décomposition des anciens systèmes et des anciens clivages politiques et économiques à l'échelle planétaire, systèmes et clivages ayant abouti à ce que nous savons de la destruction de nos ressources et de l'injustice humaine, pour favoriser l'émergence d'une "nouvelle Terre" en gestation depuis les années 50. Un énorme travail évolutif a été accompli en ce sens depuis la seconde guerre mondiale, portant l'humanité à l'aube d'une nouvelle ère de développement, plus en accord avec la nature et plus solidaire. Face à cette poussée évolutive, j'ai déjà expliqué que les anciennes structures n'avaient pas d'autre choix que d'entrer en réaction, et j'ai même dit que cette attitude réactionnaire était malgré tout bénéfique car elle obligeait les forces évolutives à se coordonner et à s'organiser.

Pendant la pandémie, nous avons assisté à une multitude de comportements complètement insensés, aussi bien de la part de tous les gouvernements du monde sans exception que de la part des réseaux sociaux. En psychologie, la désintégration du système du Moi ça s'appelle une psychose et ça se manifeste par du délire. Nous avons assisté à une psychose collective au sens littéral du terme, je l'ai déjà évoqué. Dans ce contexte il fut bien difficile, évidemment, de faire entendre la voix de la raison, et ceux qui s'y sont essayé un peu trop bruyamment en ont fait les frais médiatiques, administratifs, judiciaires et fiscaux. Fort heureusement mes royaux 600 abonnés Facebook (que je remercie !) ne font pas de moi une influenceuse et jusqu'à présent je suis passée au-travers des scuds. Retenons que pendant deux ans, il s'est généré à la surface du globe un égrégore délirant.

Parce qu'elle est une nation hypersensible à l'idéal, à la foi, à l'art ... la Russie a été le berceau de l'idéal communiste. Parce que les hommes ne sont pas idéaux, il a fallu partout dans le monde mettre en place des dictatures pour l'imposer : "Nous avons les moyens de faire votre bonheur, malgré vous s'il le faut" ! Parce que cette même sensibilité rend aussi fragile à la psychose, l'égrégore délirant du Covid s'est naturellement fixé sur la Russie. Parce que Poutine incarne un des derniers remparts réactionnaires des anciens systèmes, c'est par lui que ce délire se déverse maintenant. Nous sommes en train d'assister à la fin de l'ancien monde, et nous devons nous en réjouir même si nous souffrons des souffrances de l'Ukraine. La Russie repartira sur d'autres bases à la prochaine conjonction Saturne/Neptune, qui s'amorcera en 2025 et se concrétisera l'année suivante. En attendant, Poutine s'emploie à

accélérer la nécessaire désagrégation de ce à quoi il s'accroche, c'est toujours comme ça que ça se passe.

Au moins ce délire-là est-il identifié comme tel. Le même monde qui avait hésité à nommer la maladie mentale de Trump (et d'autres) et s'est montré impuissant à nommer l'insensé du Covid, se réveille tout à coup en considérant que les bébés de la maternité de Mariopoul n'étaient certainement pas des nazis. C'est quand même un progrès. Comme l'est la résistance unanime à contrer la guerre par la guerre. Il ne faut pas désespérer de l'humanité.

En astrologie médicale, on dirait que la Terre a la diarrhée. La vague déferlante qui s'abat sur l'Ukraine évacue des poisons accumulés pendant des siècles et que le transit de Pluton en Capricorne s'emploie à désincruster depuis 14 ans. C'est un peu le choléra qui fait suite à la peste. Le monde a besoin de se ressouder et la compassion est un puissant véhicule d'unification. En même temps que l'ancien monde se décompose, le nouveau se construit sur cette conscience d'être tous concernés, tous dans le même bateau. L'Europe se fait à l'idée d'accueillir les réfugiés comme d'autres soi-même, même s'ils n'ont pas les mêmes voitures. Il faudra beaucoup de solidarité, aussi pour la nation Russe, et pour les déracinés climatiques qui arriveront forcément chez nous un jour. Comme je le disais dans mon billet du nouvel an, il n'est pas encore exclu que ce soit demain.

Le mois de mai va voir changer des configurations planétaires qui vont redistribuer les cartes. Pour ce qui nous concerne individuellement, notre responsabilité reste la même : si nous voulons un monde en paix, faisons la paix dans nos propres vies et sachons pardonner ; si nous voulons un monde aimant, soyons aimants ; si nous voulons un monde beau, regardons la beauté. On ne mesure pas à quel point c'est puissant – je renvoie à mon dernier post. Soyons donc heureux du printemps arrivé, c'est ce que nous pouvons faire de mieux pour notre monde.

